

L'aiguière (Aftabeh)

En orient, l'aiguière sert à se laver les mains avant et après le repas ainsi qu'aux ablutions avant la prière.

On la trouve aussi aux environs des toilettes.

On ne peut pas imaginer la vie d'un musulman sans aiguière.



Dessinée sur le tapis de prière, elle rappelle ses devoirs au croyant.

Elle est fabriquée par les chaudronniers qu'on entend, encore de nos jours, marteler le cuivre dans les bazars d'Ispahan, de Shiraz, de Kirman et de Tabriz. Souvent à deux dans de petites échoppes, ils travaillent le métal sur des enclumes, avec des marteaux, des pinces plates et des cisailles. Ils s'installent sur un couvercle repliée à même le sol. Ils rangent leurs outils autour d'eux dans des trous creusés dans la terre glaise.

Depuis des siècles les chaudronniers utilisent les mêmes techniques.

Il est étonnant de voir ce qu'ils arrivent à faire avec une feuille de cuivre de 1 mm d'épaisseur.

Quelques formes en étain, un compas et un mètre servent à couper la tôle.

L'aiguière reproduite se compose d'un assemblage de cinq morceaux de cuivre brasés ensemble. Un tube pour la boule, le bord supérieur et le col très étroit, une pièce en forme de langue pour le bec, un morceau rectangulaire pour le ventre et le haut de pied et une pièce circulaire pour le pied. Le modelage des formes arrondies et le cintrage du bec sont effectués au jugé.

de métier. Ainsi le chaudronnier devra faire appel aux ateliers de fonderie, de soudage, de ciselage ou d'étamage. L'anse, par exemple est en fonte de cuivre de même que le col avec la charnière et le couvercle.

Le décor est ciselé et le fond des traits est rempli d'une sorte de cire à cacheter noire. L'aiguière est étamée à l'extérieur. Uniquement pour la forger, l'artisan passe plus de 12 heures. Il faut y ajouter le travail du ciseleur pour graver le décor. Le métier de dinandier n'a cependant plus d'avenir. En effet, les récipients en aluminium ou en

plastique, fabriqués industriellement, ont déjà remplacé les cuivres. Hâtez-vous d'aller voir travailler les derniers chaudronniers!

Le pliage du bec présente un intérêt particulier. En effet, le dinandier y fond du plomb pour obtenir un modelé plus arrondi. De même, il remplit le corps d'asphalte afin de pouvoir marteler la tôle sans qu'elle s'enfonce. La réalisation complète de l'objet exige la collaboration de plusieurs corps



Détail.